



## Exposition

**Du 22 septembre au 31 décembre 2007  
Hôtel des Invalides - Paris**

**Proposée par le Musée de l'Armée  
et le Musée d'histoire contemporaine-BDIC**

# DOSSIER DE PRESSE

## Amours, Guerres & Sexualité 1914-1945

Hôtel des Invalides 129 rue de Grenelle 75007 Paris  
Accueil 33 (0)1 44 42 38 77 [www.invalides.org](http://www.invalides.org)

### Contacts presse

**Musée de l'Armée, Service communication- Céline Gautier  
33 (0)1 44 42 53 08 / [communication-ma@invalides.org](mailto:communication-ma@invalides.org)**

Avec le soutien de :



En partenariat médias avec :



## **Sommaire**

Communiqué de presse

Informations pratiques

La collaboration entre le musée de l'Armée et le musée d'histoire contemporaine-BDIC

Le parcours de l'exposition

La scénographie

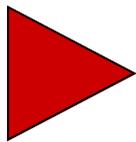
Autour de l'exposition - activités culturelles

Les organisateurs



*Soldat embrassant une jeune femme, faïence,  
1939-1945,  
©Musée de l'Armée-Paris / E.Cambier*

**L'ensemble des visuels de ce dossier de presse peut être utilisé librement par la presse dans le cadre de l'exposition.  
Les crédits photographiques doivent être impérativement mentionnés.  
Les visuels peuvent être obtenus en contactant le service communication du musée de l'Armée.**



## Communiqué de presse

Le **Musée de l'Armée** et le **Musée d'Histoire contemporaine-BDIC** en collaboration avec le CNRS, associent leurs équipes, leurs collections et leurs espaces pour présenter l'exposition *AMOURS, GUERRES ET SEXUALITÉ – 1914-1945* en l'Hôtel national des Invalides du 22 septembre au 31 décembre.

**Cet événement a l'ambition de présenter un sujet nouveau : à la croisée de l'histoire des guerres et de l'histoire du genre, il s'agit de comprendre comment et en quoi les deux guerres mondiales ont affecté les relations entre les hommes et les femmes, civils et militaires, au niveau le plus intime, celui du rapport amoureux et de la sexualité. Ce thème est développé à la fois sur le plan des pratiques, des imaginaires et des représentations.**

S'aimer, dire et faire l'amour, en temps de conflits, tout est bouleversé. La séparation d'abord, puis les événements militaires et leurs multiples conséquences soumettent l'intimité des couples à rude épreuve et perturbent les pratiques amoureuses et sexuelles. On s'écrit, on fantasme, mais l'absence génère des situations exceptionnelles. La sexualité sous ses formes les plus diverses préoccupe les autorités qui tentent d'en contrôler les pratiques (conjugalité, adultère, homosexualité, prostitution...) ; elle devient une affaire d'Etat.

Malgré la guerre et les difficultés, certains couples parviennent à se retrouver ; d'autres se forment au hasard des déplacements de troupes, des rencontres et des cohabitations, parfois même entre nations ennemies.

La sexualité sert aussi d'arme pour agresser l'ennemi et pénétrer au cœur du conflit. Les sévices sexuels sont pratique courante sur les théâtres d'opération, atteignant physiquement et moralement les individus dans leur intimité (viols, mutilations, prostitution forcée, femmes tondues...)

Et lorsque le conflit prend fin, comment l'amour et la sexualité reprennent-ils leur cours ? La guerre imprègne l'identité même des individus, la paix ne permet pas toujours un retour à l'état antérieur.

L'aspect visuel sera privilégié à travers la scénographie réalisée par l'agence Pylône et par les pièces exposées. Plus de 480 œuvres seront réunies : objets, affiches officielles, affiches de films, cartes postales, peintures, photographies, auxquels s'ajouteront des correspondances privées, des journaux intimes, des coupures de presse, des œuvres littéraires et poétiques. L'habillage sonore de l'exposition sera assuré par des archives sonores et filmiques, des textes lus, des musiques et des chansons intégrés à chaque séquence.

La visite commence dans le corridor de Perpignan (salle 1) -espace du Musée de l'Armée-, se poursuit sous les galeries de la cour d'honneur pour continuer dans le corridor de Valenciennes -salles d'exposition du Musée d'Histoire contemporaine-BDIC (salle 2).

### ► Salle 1, Le corridor de Perpignan

Un espace introductif aborde le thème de la mobilisation. Tout un imaginaire de la virilité et de la féminité est convoqué pour convaincre les populations de s'engager dans le conflit. Les couples se séparent dans la douleur et le désordre du début de la guerre.

La suite du corridor est consacré au thème de la séparation et de l'entretien du lien amoureux entre les hommes et les femmes malgré la distance. On s'écrit, on s'attache aux objets souvenirs, on fantasme.

### ► Salle 2, Le corridor de Valenciennes

Ce second temps de l'exposition développe plusieurs thèmes :

\* *La sexualité contrôlée* : le contrôle moral et la censure, la prostitution, les maladies vénériennes, la peur des espionnes.

\* *Aimer, faire l'amour en guerre* : l'amour conjugal, couples légitimes et familles ; nouvelles rencontres entre compatriotes, alliés et ennemis ; conséquences heureuses ou malheureuses.

\* *Les violences sexuelles* : viols ; mutilations et sévices sexuels ; prostitution forcée ; la répression d'une sexualité stigmatisée.

\* *La guerre et après*.

Le parcours se clôt par une projection audiovisuelle.

### ► Sous les Galeries de la cour d'honneur des Invalides

26 photographies grand format assurent le lien entre les deux espaces, permettant au visiteur de prolonger le parcours de l'exposition tout en admirant le monument. Ces photographies reprennent chacune un objet de l'exposition parmi les plus significatives et remarquables de l'exposition.

# L'exposition en quelques images



Affiche, USA, 1942-1943, Office for Emergency Management  
collection Impérial War Museum



**Le baiser**  
Allemagne, 1ère Guerre mondiale  
*Lustige Blätter* n°31, 32x24 cm, ©Musée d'histoire contemporaine-BDIC/J.C. Mouton.



GI et française, Figurines en plâtre  
©Musée de l'Armée-Paris/  
E.Cambier. Dist RMN



**Couple marin et jeune femme**  
Allemagne, Première Guerre mondiale  
*Lustige Blätter* n°38, 32x24 cm, Musée d'histoire contemporaine ©BDIC/J.C. Mouton.



**Their snow woman**  
États-Unis, 14 janvier 1945,  
Department of Defense, Sgt G. W. Herold



**Women's Royal National Service, a Torpedo**  
Royaume-Uni, 2è Guerre mondiale, J.A. Hampton,  
Photographie, 18 x 24 cm, ©Photograph courtesy of  
the Imperial War Museum, London, 4700-01.



'Et quand je pense qu'avec ça ils font des bagues',  
France, Première Guerre mondiale, Géo Chapp,  
**Presse-papiers en cuivre**, 15 x 10 cm, ©Musée d'histoire  
contemporaine-BDIC/ J.C. Mouton.



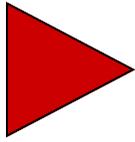
**Times – Semit**  
Allemagne, Seconde Guerre mondiale  
Puzzle de 19 pièces en carton, 23,5x20,5 cm,  
Musée d'histoire contemporaine  
© BDIC-Archipel/J.C.Biard.



**Ecossaises sur un canon**  
Allemagne, 1915, Gestweicki  
*Lustige Blätter*, n°12, 32x24 cm, Musée d'histoire  
contemporaine © BDIC/ J.C. Mouton



**Die soldatenbrau**  
Allemagne, 1918 *Lustige Blätter* n°27, 32x24  
cm,  
Musée d'histoire contemporaine – BDIC, photo  
J.C. Mouton



## **Informations pratiques**

Hôtel national des Invalides 129 rue de Grenelle - 75007 Paris

Tél. : 33(0)1 44 42 38 77 / [accueil-ma@invalides.org](mailto:accueil-ma@invalides.org)

**[www.invalides.org](http://www.invalides.org)**

### **Contact presse**

**Céline Gautier, service communication**

**Tél. : 33(0)1 44 42 53 08 / Fax. 33(0)1 44 42 38 44 / [communication-ma@invalides.org](mailto:communication-ma@invalides.org)**

### **► Accès**

- Par la place Vauban (accueil sud)
- Par l'esplanade des Invalides, côté Seine
- Pour les personnes handicapées, accès par le 6 boulevard des Invalides.

Métros : ligne 8, Latour-Maubourg, Invalides et ligne 13, Invalides, Varenne

RER : ligne C, Invalides / Bus : 28, 63, 69, 80, 82, 83, 87, 92, 93, Balabus

Parking : esplanade des Invalides / Taxis : boulevard de Latour-Maubourg

### **► Horaires**

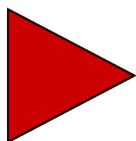
Tous les jours, sauf le 1er lundi du mois, et les 1er novembre et 25 décembre.

Ouverture • de 10h à 17h jusqu'au 30 septembre • de 10h à 18h à partir du 1er octobre

### **► Tarifs**

- Plein tarif : 6 euros
- Tarif réduit : 4 euros (étudiants de - de 26 ans)
- Gratuité : - de 18 ans

Ce billet donne accès uniquement à l'exposition, il ne permet pas d'accéder aux salles d'exposition permanentes du musée de l'Armée, ni au tombeau de Napoléon Ier.



## **La collaboration entre le musée de l'Armée & le musée d'histoire contemporaine-BDIC**

*C'est tout naturellement que le musée de l'Armée et le musée d'Histoire contemporaine –BDIC, complémentaires dans leurs thématiques et « voisins » au sein de l'Hôtel des Invalides, s'associent pour organiser l'exposition Amours, guerres et sexualité 1914-1945 et publier un ouvrage de référence complémentaire.*

*Ce projet a été initié par Danièle Voldmann, François Rouquet et Fabrice Virgili, auteurs de travaux de référence sur ces questions. Et c'est avec conviction et enthousiasme que le musée d'Histoire contemporaine et le musée de l'Armée l'ont adopté et mis en œuvre une collaboration dynamique.*

*Le sujet développé est tout à la fois neuf, passionnant, mais aussi difficile et à ce jour peu illustré dans les musées d'histoire : l'évolution et le bouleversement des relations intimes, amoureuses et sexuelles, des hommes et des femmes dans le cadre des grands conflits mondiaux si tragiques du XX<sup>e</sup> siècle. La mise en perspective est européenne, par le thème étudié et la collaboration de chercheurs étrangers, l'approche est essentiellement historique avec des éclairages empruntés à la psychanalyse.*

*Cette exposition s'efforce de présenter ce sujet avec sensibilité et rigueur, volonté d'informer le public en évitant tout voyeurisme ou provocation. Les questions abordées, au croisement de l'histoire des guerres, de l'histoire culturelle et de la gender history (histoire du genre), reflètent des préoccupations relativement récentes de l'historiographie.*

*Il ne fallait pas moins qu'un partenariat entre le musée d'Histoire contemporaine-BDIC et le musée de l'Armée, deux organismes dédiés à l'histoire, pour pouvoir donner l'ampleur et l'assise nécessaires à ce projet. Comprendre les sociétés en guerre à l'époque contemporaine est, depuis 90 ans, l'une des vocations essentielles de la BDIC et de son musée d'Histoire. Le musée de l'Armée a quant à lui pour mission de présenter l'histoire militaire de la France depuis le Moyen-Âge jusqu'à nos jours. La collaboration entre ces deux établissements est rapidement apparue évidente. Compétences, savoir-faire, points de vue, collections et espaces ont été associés.*

*Des mobilisations et des séparations aux lendemains de guerre, de l'absence aux retrouvailles, des amours aux violences sexuelles, des politiques étatiques aux pratiques intimes, et des fantasmes aux représentations collectives, c'est une vaste fresque sur le premier XX<sup>e</sup> siècle que nous vous invitons ainsi à découvrir.*

### **Geneviève Dreyfus-Armand**

Directrice de la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine  
et du musée d'Histoire contemporaine-BDIC

**Général Robert Bresse**  
Directeur du musée de l'Armée

# Le parcours de l'exposition

## ► Section 1 : MOBILISATION

Dès l'entrée en guerre, clichés et stéréotypes sont mobilisés pour entraîner le deux sexes dans le conflit : à la fierté masculine de l'engagement armé est associé le dévouement féminin d'une attente fidèle. Dans le discours de mobilisation, les soldats aux postures viriles sont mis en scène dans une guerre idéalisée et sexualisée où des armes phalliques se disputent les nations incarnées en corps féminisés. Cette érotisation indissociable d'un registre martial imprègne les images d'hommes et de femmes au front comme à l'arrière. Ces modèles sont utilisés par différents vecteurs de propagande (affiches, films, cartes postales, objets patriotiques) qui tendent tous vers un but commun : vaincre l'ennemi. Éros et Thanatos, puissants ressorts de l'énergie guerrière, se conjuguent dans l'élan national.

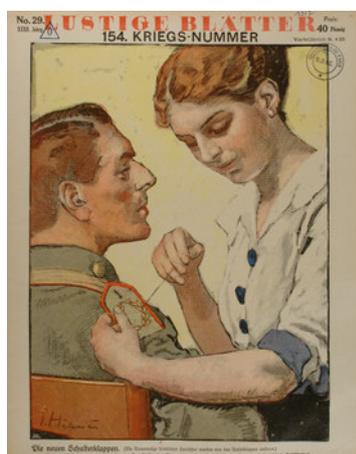


**Ein Weiser**  
Allemagne, 1914, Heinemann  
*Lustige Blätter*, n°39, 32x24 cm,  
©Musée d'histoire contemporaine-BDIC /J.C.  
Mouton

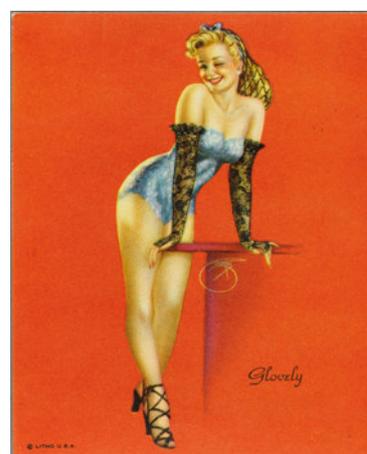
## ► Section 2 : SEPARÉ-E-S

Les entrées en guerre sont synonymes d'une séparation dont personne ne connaît la durée. Rassemblements de soldats accompagnés de femmes en larmes, adieux humides sur les quais, trains de troupes s'éloignant des gares sont les images les plus répandues de la douleur à quitter l'être aimé. Séparé-e de l'autre, il faut maintenir le lien pour combattre la solitude et résister à l'effondrement moral. Ainsi s'inventent au quotidien des modes de pensée et de faire pour maintenir la présence de l'absent-e : échange de courrier, confection d'objets qui serviront de cadeau et de témoignage d'amour, tout en stimulant rêveries et fantasmes.

Dernier repli contre la frustration de l'autre sexe et la solitude affective, la chaleur de la camaraderie comble les manques et se dévoile parfois de façon ambivalente.



**Die neuen Schulterklappen**  
Allemagne, 1ère Guerre mondiale,  
Heilemann *Lustige Blätter* n°29,  
32x24 cm, ©Musée d'histoire  
contemporaine – BDIC/ J.C.



**Glovely, La Belle gantée,**  
*Pin-up*, Etats-Unis, v.1940,  
©Musée de l'Armée-Paris/  
E.Cambier.Dist RMN

## Le parcours de l'exposition (2)

### ► Section 3 : UNE SEXUALITÉ CONTROLÉE

Les autorités militaires et civiles pensent préserver la cohésion nationale et stimuler la motivation des combattants en surveillant les mœurs des femmes à l'arrière. La censure est indispensable pour garantir la moralité de la production culturelle. Parmi les figures du danger dénoncées par la propagande, la femme bavarde, ou pire l'espionne, est d'autant plus menaçante qu'elle cumule les défauts féminins traditionnels (légèreté, coquetterie...) avec une liberté nouvelle conquise grâce au bouleversement de la vie quotidienne.

La pulsion des guerriers doit également être canalisée soit par l'octroi de permissions à un rythme acceptable, soit par l'encadrement de la prostitution, conçue comme une nécessaire sexualité de substitution. Au nom de l'intérêt de l'Etat en guerre, les états major s'efforcent de gérer au mieux la sexualité des combattants en exerçant un contrôle médical strict et en combattant le péril vénérien, fléau capable d'abattre des divisions entières et hantise des responsables sanitaires et militaires.



*I summon you to comradeship in the red cross*, Harrison Fisher (1875-1934), Affiche 1918, American Lithographic Co, N-Y  
©Musée de l'Armée -Paris/E.Cambier.Dist RMN



**Premier Tirailleur, traitement de la syphilis, injection de biodure**, Blida, Algérie, 15 mars 1916, Anonyme.  
Tirage argentique original, N&B, 12,5x17,5 cm, Musée d'histoire contemporaine ©BDIC/J.C. Mouton

### ► Section 4 : S'AIMER

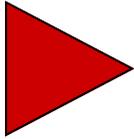
En dehors de la mort et de la captivité, il est rare que les combattants ne puissent retrouver leurs épouses, promises, fiancées et amies lors de brèves permissions. Celles-ci aident à maintenir la vie du couple et permettent parfois la conception d'un enfant, dont la venue n'est pas toujours désirée.

Les contraintes de la guerre offrent aussi des possibilités de rencontres, nouvelles et différentes des habitudes. Toutes les situations peuvent être propices à l'exercice de la séduction envers les individus les plus variées : rencontres inattendues ou improbables entre hommes, femmes, militaires, civils, alliés, ennemis, personnes exotiques venues d'ailleurs.

Dans ce grand marché de tous les possibles, le cœur est un symbole très prisé grâce à sa simplicité et son universalité, comme les belles images féminines et masculines véhiculées par les magazines



**War bride : everyday life in wartime**  
Londres, Royaume-Uni, Seconde Guerre mondiale, ministère de l'Information, Photographie, ©Photograph courtesy of the Imperial War Museum, London



## Le parcours de l'exposition (3)

### ► Section 5 : VIOLENCES SEXUELLES

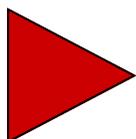
Pratiquées dans tous les camps à tous les moments de l'affrontement (conquête, occupation, retraite), les violences sexuelles mettent l'appartenance de sexe au cœur des conflits. Loin d'être un à côté de la guerre, atteignant hommes, femmes et enfants, elles visent néanmoins plus spécifiquement les femmes. Celles-ci sont les premières victimes des viols et de toutes les formes de sévices (humiliation, dénudation, mutilations, tortures). Ces violences relèvent soit d'une criminalité sexuelle individuelle favorisée par le contexte de guerre — les autorités s'efforcent alors de les réprimer —, soit d'une véritable organisation étatique de la terreur. Elles affirment toujours un rapport de force masculin, militaire, victorieux. La soldatesque, en laissant les marques de la destruction et de l'humiliation, confirme son identité de maître par l'aviissement des femmes de l'ennemi. À côté de très rares photographies de ces violences, nombreux sont les supports (tracts, cartes postales, affiches) qui accusent l'adversaire de commettre de tels crimes.

### ► Section 6 : LA GUERRE EST FINIE

La fin de la guerre, c'est d'abord un immense soulagement, mêlé d'amertume chez les vaincus, augmenté de l'ivresse de la victoire pour les vainqueurs. Partout s'y joignent les tristesses des deuils et des retours impossibles. Dessinateurs, peintres, photographes ont croqué à l'envie les scènes de deuils, le désespoir des veuves, la tristesse des orphelins, les impossibles retrouvailles des amants séparés, comme la joie de la paix retrouvée et la possibilité de s'aimer sans peur du lendemain. Les objets patriotiques s'incarnent dans les bijoux et les vêtements, la littérature raconte les traumatismes et les romances nées de la guerre. Encore une fois Éros est mobilisé par les gouvernants pour encourager les populations à repeupler les pays décimés. Optimisme ou élan vital, les couples s'y emploient avec enthousiasme.



Robe de madame Dio, Robe imprimée de drapeaux français et d'affiches dites "du 18 juin" fabriquée entre 1943 et 1945  
©Musée de l'Armée, Paris/E.Cambier. Dist RMN



## La scénographie

L'exposition conduit le visiteur dans un parcours atypique puisqu'elle se dépoile sur deux espaces situés de part et d'autre de la cour d'honneur des Invalides. Pour aller du premier espace au second, le visiteur emprunte les galeries de la cour d'honneur, où il peut à loisirs admirer son architecture monumental.

L'ambiance des deux salles – le corridor de Perpignan et le corridor de Valenciennes – porte une même identité visuelle.

La palette de couleurs Trois couleurs structurent les espaces : le rouge – symbole de l'amour, de la passion mais aussi du sang, le blanc – rappelant la pureté, mais aussi l'absence ; le gris foncé – rappelant le thème de la guerre et de la violence. Les murs, le mobilier, les panneaux pédagogiques joueront sur l'alternance de ces trois couleurs.

La forme rectangulaire des espaces d'exposition est cassée par les « trièdres », dont la forme triangulaire et l'emplacement au milieu des espaces de circulation rompt avec le caractère rectiligne des espaces. Ces *trièdres* se déclinent sous formes de vitrine, de socles, de supports destinés à recevoir de grands visuels (2.30 m), des affiches et des panneaux pédagogiques. Il marque également le changement des sections de l'exposition.

Certains thèmes transversaux abordés par l'exposition sont aménagés dans des espaces architecturés :

- Le thème de « l'abri » (corridor de Perpignan, section 1 Mobilisation) est matérialisé par un espace gris, assombri par le montage d'un plafond bas, rappelant l'enfer des tranchées.
- Un « kiosque à musique », abordant le thème de la fête et de la musique (bals organisés pour les soldats (fin du corridor de Perpignan, section 2), se développe autour d'un espace octogonal, où sont émises des chansons d'époque, et présentées des instruments de musique (violon, harmonica), des partitions, une vidéo...

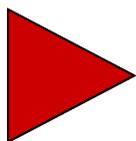
Des diaporamas et des montages vidéos ont été réalisés :

- section 1, Mobilisation : diaporama de dessins issus de la revue satyrique allemande *Lustige Blätter*, dit le « diapo-couple ».
- section 2, Séparation : diaporama de cartes postales.
- section 3, Sexualité contrôlée : vidéo sur le thème des maladies vénériennes.

Quelques documents pouvant heurter la sensibilité de nos plus jeunes visiteurs situés dans la section 5, Violences sexuelles sont présentés avec précaution, en retrait, en hauteur et protégé d'un calque opaque.

### REALISATION PAR L'AGENCE PYLONE ARCHITECTES

L'agence PYLONE a été créée au début des années 1980. D'abord centrée sur des missions d'architecture proprement dite, elle s'est spécialisée dans la muséographie, la conception d'expositions, la rénovation de musées. On lui doit, parmi les projets récents, la scénographie de l'exposition Star Wars à la Cité des Sciences, la rénovation des salles des Antiquités orientales du Grand Louvre, l'expositions du Grand Palais telles Gauguin, l'atelier des Tropiques (2003-2004), Le Douanier Rousseau-Jungles à Paris (2006), de la BNF telles 1945-1968, la Photographie humaniste (2006-2007), ou encore l'exposition Cabu et Paris à la Mairie de Paris (2006-2007), l'exposition Pierre et Gilles au MOCCA de Shanghai.



## **Autour de l'exposition - Activités culturelles**

### ► **Visite guidée de l'exposition**

Des visites commentées sont proposées aux scolaires (à partir de la classe de 3ème) et aux groupes d'adulte.

Un parcours libre scolaire est également disponible pour les enseignants.

Informations et Réservations impératives auprès du service d'action pédagogique

Durée des visites : 1h30

Tél. : 33 (0)1 44 42 51 73 / Fax : 33(0)1 44 42 33 62 / jeunes-ma@invalides.org

### ► **Publications**

Catalogue de l'exposition :

*Amours, guerres et sexualité 1914-1945*,

sous la direction de François Rouquet, Fabrice Virgili, Danièle Voldman,

Gallimard, septembre 2007, 23 €, / 176p, 230 illustrations; format 184\*230 mm.

*Hommes et Femmes dans la France en guerre (1914-1945)*, L.Capdevila, F.Rouquet, F.Virgili, D.Voldman, Payot, 2003.

### ► **Conférence**

**Dans le cadre de Les Lundis de la BDIC, conférence au Grand Salon du musée de l'Armée.  
Lundi 15 octobre, de 17h à 19h.**

Les deux conflits mondiaux qui ont secoué le XX<sup>e</sup> siècle ont mobilisé les sociétés dans leur totalité. La sexualité, pulsion vitale, est en temps de guerre un moyen de survivre malgré l'horreur et d'éloigner le quotidien guerrier. Hommes et femmes, civils et militaires sont touchés au niveau le plus intime, celui des relations affectives et amoureuses ainsi que de la sexualité. Bouleversées et soumises à un réaménagement dû à la séparation, les pratiques sexuelles subissent les conséquences des événements militaires et peuvent aussi avoir une dimension subversive dans la mesure où la contrainte extrême rend possible des transgressions inimaginables en temps de paix.

A l'occasion de l'exposition *Amours, guerre et sexualité 1914-1945* organisée par le musée de l'Armée et le musée d'histoire contemporaine-BDIC, les commissaires François Rouquet, Fabrice Virgili et Danièle Voldman, exposeront les 4 thèmes principaux : *Séparé-e-s*, *Une sexualité contrôlée*, *Faire l'amour en temps de guerre* et *Les violences sexuelles*.

### ► **Cinéma**

**Fin septembre-début octobre : festival de cinéma sur le thème 'Amours en guerres'**

Action Ecole, Paris (programmation en cours)

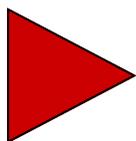
**Samedi 17 novembre**, auditorium Austerlitz du musée de l'Armée; Projections-débats

Projections de films issus des archives de l'ECPAD (Etablissement de communication et de production audiovisuelle de la défense), suivies d'un débat.

Programmation en cours.

Accès gratuit dans la limite des places disponibles.

Réservation 33(0)1 44 42 38 77



**Le catalogue, éditions Gallimard**

# Amours, Guerres et sexualité

Sous la direction de François Rouquet,  
Fabrice Virgili et Danièle Voldman

**Editions Gallimard**

Collection Découvertes Connaissance

176 pages / 230 illustrations / 30 €

**Parution le 20 septembre 2007**

Ce livre a l'ambition de présenter un sujet nouveau : à la croisée de l'histoire des guerres et de l'histoire du genre, il s'agit de comprendre comment et en quoi les deux guerres mondiales ont affecté les relations entre les hommes et les femmes, civils et militaires, au niveau le plus intime, celui du rapport amoureux et de la sexualité. Ce thème – présent chez tous les belligérants, Français, Anglais, Allemands, Italiens, Russes, Américains – est développé à la fois sur le plan des pratiques, des imaginaires et des représentations.

S'aimer, dire et faire l'amour : en temps de conflits, tout est bouleversé.

La séparation d'abord, puis les événements militaires et leurs multiples conséquences soumettent l'intimité des couples à rude épreuve et perturbent les pratiques amoureuses et sexuelles. On s'écrit, on fantasme... mais l'absence génère des situations exceptionnelles, hors des normes. La sexualité sous ses formes les plus diverses préoccupe les autorités qui tentent d'en contrôler les pratiques (conjugalité, adultère, homosexualité, prostitution...) ; elle devient une affaire d'État.

Malgré la guerre et les difficultés, certains couples parviennent à se retrouver, d'autres se forment au hasard des déplacements des troupes, des rencontres et des cohabitations, parfois même entre nations ennemies. La sexualité sert aussi d'arme pour agresser l'ennemi, et pénètre au cœur du conflit. Les sévices sexuels sont pratiques courantes sur les théâtres d'opération, atteignant physiquement et moralement les individus dans leur intimité (viols, mutilations, prostitution forcée, femmes tondues...). Et lorsque le conflit prend fin, comment l'amour et la sexualité reprennent-ils leur cours ? La guerre imprègne l'identité même des individus, la paix ne permet pas toujours un retour à l'état antérieur.

L'ouvrage a bénéficié de la collaboration de 30 auteurs. Il est dirigé par François Rouquet (Université de Rennes I), Fabrice Virgili (chargé de recherches au CNRS, IRICE, Université Paris I Panthéon-Sorbonne) et Danièle Voldman (directrice de recherche au CNRS, CHS, Université Paris I Panthéon-Sorbonne).

Attaché de presse Paris

**David Ducreux** : Tél. 01 49 54 16 70 - E-mail : david.ducreux@gallimard.fr

Attaché de presse Province/Etranger

**Alain Deroudilhe** : Tél. 01 49 54 14 29 - E-mail : alain.deroudilhe@gallimard.fr

## **Le commissariat et les organisateurs**

### ► **Un commissariat d'exposition tripartite :**

- L'exposition a été conçue en collaboration avec trois chercheurs **CNRS**:

Danièle Voldman, directrice de recherche au CNRS, CHS - Université Paris I Panthéon-Sorbonne

François Rouquet, maître de conférences, Université de Rennes 1 – CRAPE, CNRS

Fabrice Virgili, chargé de recherche au CNRS, IRICE - Université Paris I Panthéon-Sorbonne

- **Musée de l'Armée** : Emmanuel Ranvoisy – département des Deux Guerres mondiales

- **Musée d'histoire contemporaine – BDIC** : Sonia Combe, conservateur en chef



### **LE MUSEE DE L'ARMEE**

Le musée de l'Armée est né en 1905 de la fusion du musée d'Artillerie et du musée historique de l'Armée, deux établissements situés dans le prestigieux Hôtel des Invalides. Grâce à cet héritage, puis à la politique d'enrichissement menée au XXe siècle, le musée possède à ce jour l'un des ensembles patrimoniaux les plus riches au monde. Armures royales et armes anciennes (3e collection mondiale), uniformes (tel l'ensemble exceptionnel des armées napoléoniennes), pièces d'artillerie, iconographies, emblèmes, retracent l'histoire militaire de la France et celle de ses grands figures (Louis XIV, Napoléon Ier, le général de Gaulle...) depuis le Moyen-Age jusqu'à nos jours. La diversité et la complémentarité de ses collections en font un musée d'art et d'histoire, de sciences et techniques.

Depuis 2000, l'établissement public du musée de l'Armée s'est engagé dans un ambitieux programme de modernisation et de réaménagement des collections. Soucieux de répondre aux nouvelles attentes des publics, le musée anime ce patrimoine et l'ensemble monumental des Invalides par la programmation d'expositions temporaires, de concerts, d'animations théâtrales, de conférences et de colloques.

Le directeur du musée de l'Armée a aussi sous sa responsabilité la nécropole qu'est devenue l'Eglise du Dôme, « panthéon des gloires militaires », qui abrite les tombeaux de Napoléon Ier, Turenne, Vauban, Foch et Lyautey, ainsi que l'ancien caveau des gouverneurs où sont inhumés les grands soldats de la monarchie, de l'empire et de la république.

Le musée de l'Armée accueille plus d'un million de visiteurs par an.



### **LE MUSÉE D'HISTOIRE CONTEMPORAINE-BDIC**

Constituée à partir de 1914, la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine (BDIC) est spécialisée dans l'étude des relations internationales et du monde contemporain. Bibliothèque-musée, la BDIC rassemble depuis ses origines des documents de tous ordres : à côté des livres et périodiques, elle conserve des archives privées, de la « littérature grise », des documents audiovisuels, ainsi qu'une importante iconographie (affiches, estampes, dessins, gravures, peintures, photographies). Soit, plus de 3 millions de documents.

La bibliothèque est installée présentement sur le campus de l'université de Paris-X Nanterre et le Musée d'histoire contemporaine-BDIC se trouve dans l'Hôtel national des Invalides.

Forte de sa dynamique de réseau, d'une documentation riche et souvent unique, et d'une politique active de collecte d'archives, elle constitue, par ses publications et manifestations scientifiques, ainsi que par les travaux de recherche qu'elle nourrit et impulse, un établissement de référence pour l'histoire du monde contemporain.